



FOCUS

EAU-ASSAINISSEMENT HYGIÈNE-DÉCHETS



éditorial

Le 22 mars, les Nations unies ont célébré la Journée Mondiale de l'Eau et mis à l'honneur cette ressource précieuse en l'orientant sur le thème officiel de « la valeur de l'eau ». Ce choix faisait écho à une nouvelle qui a interpellé bon nombre d'observateurs de la solidarité internationale : le 7 décembre 2020, la plus grande société mondiale d'échange de produits dérivés financiers, CME Group, a lancé le premier marché à terme de l'eau permettant aux investisseurs et spéculateurs de pouvoir désormais parier sur l'évolution du cours de l'eau en Californie. Première mondiale qui ouvre la porte à ce que l'eau devienne une marchandise ou un placement financier dont la valeur augmentera lorsqu'elle se fera rare.

Au Burkina Faso, l'eau est rare et nos puisatiers ont l'habitude de dire que « l'eau, c'est la vie et que ça n'a pas de prix ».

Chaque jour de l'année, nos équipes travaillent à rendre accessible et disponible cette ressource ô combien précieuse et parfois si difficile à trouver. Ce n'est parfois qu'après 2 ou 3 tentatives de forage à 50 m de profondeur que l'eau surgit enfin ! Et la joie des habitants est à la hauteur des changements bénéfiques que cet or bleu va apporter. Lorsque l'eau est disponible, cela change tout. Lorsqu'elle manque, son absence rend chaque journée difficile. Tous les ans,

des dizaines de demandes de villages affluent pour solliciter un forage et nous constatons à chaque fois que le manque d'accès à l'eau potable a des conséquences néfastes sur les conditions de vie des familles et entraîne parfois des séquelles irrémédiables sur l'existence de jeunes enfants.

Pour Morija, l'accès à l'eau demeure un droit humain fondamental et un bien commun guidant notre action quotidienne. Chaque année, les forages réalisés permettent à des dizaines de milliers de personnes d'avoir accès à ces 50 litres d'eau quotidiens qui garantissent les besoins primaires, la santé, la dignité et un peu de confort. Permettre l'accès à l'eau potable n'est pas gratuit et à un coût : grâce à votre engagement, nous pouvons l'offrir sans contrepartie, et cela n'a pas de prix.

« L'EAU, C'EST LA VIE ET ÇA N'A PAS DE PRIX »



Benjamin Gasse
Directeur

Journal édité par l'association Morija
N°366 | Avril 2021 | 6'900 exemplaires

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org
Site internet : www.morija.org

CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org
Compte Crédit Agricole
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Réflexion : Rédaction

Photos : Morija, Jérôme Prekel; couverture : Yohan Robic.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel
twitter.com/@morijaONG

Abonnement : CHF 25.- / 23€ - Soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient. Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Votre don en
bonnes mains



RÉFLEXION

Le mois d'avril est important pour plus de 2,3 milliards de chrétiens dans le monde, parce qu'ils commémorent la résurrection du Christ. Cet événement est venu attester de sa légitimité divine devant des centaines de témoins visuels, certains historiens non-chrétiens comme Flavius Josèphe ou Tacite y faisant référence.

Jésus a été arrêté un jeudi soir et confronté à ses accusateurs toute la nuit, pour être condamné à mort au cours d'un simulacre de procès de quelques heures. Le matin du vendredi, il sera conduit à l'extérieur de la ville de Jérusalem pour être crucifié : un supplice barbare réservé aux criminels. Il expirera vers la 9^{ème} heure (15 h), dans une atmosphère de fin du monde puisque les témoins racontent que la nuit est tombée en plein jour. Il sera recueilli et placé dans un sépulcre avant que la nuit tombe, car il ne fallait pas que des morts soient exposés le jour de la grande fête religieuse de la Pâque qui commençait le vendredi soir.

La résurrection qui est racontée, 3 jours plus tard, sera l'épicentre de l'onde qui va parcourir le monde, celle des enseignements de ce jeune rabin, qui vivent encore aujourd'hui et qui ont conservé une puissante résonance : reconnaître et servir le Créateur en aimant son prochain, et en ayant soin des pauvres : une religion toute pratique et constructive d'une société équilibrée.

BURKINA FASO

VISITE OFFICIELLE AU CREN DE MORIJA À NOBÉRÉ



Mme Kabré Zougrana est accueillie par le Directeur du CREN M. Claude Yabré et le Maire de Nobéré M. Joseph Zougrana

Le 25 février dernier, la Gouverneure de la Région du Centre-Sud du Burkina Faso, Madame Josiane Kabré Zougrana a visité le Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN) de Morija à Nobéré.

La délégation était constituée du Préfet du département et du Haut-Commissaire de la Province, ainsi que de nombreux officiels. Lors de la visite, Madame la Gouverneure a rendu hommage aux équipes qui travaillent

pour sauver les enfants malnutris, depuis 1987, et s'est engagée à plaider en faveur du Centre auprès du Ministre de l'Action Sociale et de la Solidarité.

Des kits de préparation et de démonstration culinaire ont été offerts par Madame la Gouverneure aux agents de santé communautaires des villages limitrophes. Ces kits de démonstration vont permettre aux agents de santé d'apprendre aux mamans la recette de la bouillie nutritive fabriquée pour soutenir et sauver les enfants dénutris.

BURKINA FASO

AMÉLIORATION DU CONCEPT DES LATRINES

Les latrines construites par Morija ne sont pas équipées d'électricité. Les lieux souffrent donc d'un manque de lumière. Lors de la réfection des latrines de l'école de Paalga, Morija a apporté une innovation assez simple mais efficace, qui va changer la perception et l'utilisation par les élèves : une tôle transparente a été intégrée dans le toit, qui va apporter de la lumière naturelle dans un lieu jugé trop obscur par les utilisateurs.

Le changement est à la hauteur de leurs attentes, au point que les élèves viennent « visiter » les nouvelles cabines ! Désormais, cette innovation sera appliquée à toutes les nouvelles constructions effectuées par Morija.



INFOS COVID AFRIQUE

UNE DEUXIÈME VAGUE PLUS SÉVÈRE



Bien que le nombre de cas et de décès en Afrique reste dans son ensemble assez faible par rapport à de nombreuses autres régions du monde, l'analyse au niveau des pays révèle des taux d'incidence particulièrement élevés dans certaines nations (notamment le Cap Vert, l'Afrique du Sud, la Libye et le Maroc).

La deuxième vague de la Covid-19 en Afrique a été plus grave que la première, selon une étude publiée dans la revue The Lancet. Dans la toute première analyse à l'échelle du continent, les auteurs ont constaté que les infections quotidiennes étaient environ 30 % plus élevées pendant la montée de la deuxième vague africaine par rapport au pic de la première vague.

Mais il faudra attendre une collecte de données plus précise afin d'analyser les taux de transmissibilité en fonction des différentes souches. Dès à présent, les épidémiologistes notent l'apparition d'un variant nigérian qui s'ajouterait au variant sud-africain, pour ce qui concerne les mutations du virus SARS-Cov-2 sur ce continent.

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
au 31/03/2021				
Cas déclarés	12'774	4'552	57'337	10'654
Nbre guérisons	12'420	4'149	35'261	7'996
Décès	149	164	851	110
Population	20 M	16 M	28 M	8 M

Colibri à Nobéré, commune bénéficiaire du programme

Le Maire de la commune revient sur les 5 années du volet EAH du programme Colibri.



Entre 2015 et 2020, Morija a construit 70 forages et réhabilité 62 points d'eau sur la Commune de Nobéré. C'est une action de grande ampleur : en quoi a-t-elle transformé la vie de la commune ?

Avant que Morija s'implique en faveur de Nobéré, les habitants des villages de la commune parcouraient chaque jour des kilomètres à la recherche d'eau. Et il faut insister sur le fait que malgré ces efforts, ils n'arrivaient pas à s'offrir de l'eau potable, car nous ne disposions que de puits ouverts, ce qui prédisposait les habitants à des maladies hydriques, qui sont une des causes de mortalité infantile. Mais depuis la construction et la réhabilitation des forages, le taux d'accès à l'eau potable est passé de 32 % à plus de 90 % selon les statistiques de la Direction Régionale de l'eau de la région du Centre Sud.

La commune de Nobéré est-elle regardée comme privilégiée par les autres communes ?

De fait, nous sommes enviés par toutes les communes qui nous entourent. D'ailleurs plusieurs maires m'ont appro-

ché pour me demander la démarche à suivre pour avoir Morija dans leur commune.

Dans le domaine de l'hygiène et de la collecte des déchets, beaucoup de sensibilisation a été faite auprès des habitants, est-ce que vous avez observé une évolution durable du comportement des habitants ?

Oui, incontestablement. Le changement a été progressif : après un long temps de sensibilisation, la population s'est elle-même rendue compte de l'impact du manque d'hygiène et des déchets sur la santé de l'homme et sur la nature. Ce qui a amené la population à souscrire des abonnements auprès de l'association chargée de la collecte des déchets. Cet abonnement leur donne droit à une poubelle et un enlèvement des déchets deux fois par semaine.

À combien estimez-vous le pourcentage de personnes qui sont prêtes à s'engager dans le défi d'une commune propre ?

Nous pouvons dire aujourd'hui que 80 % des habitants sont gagnés par le

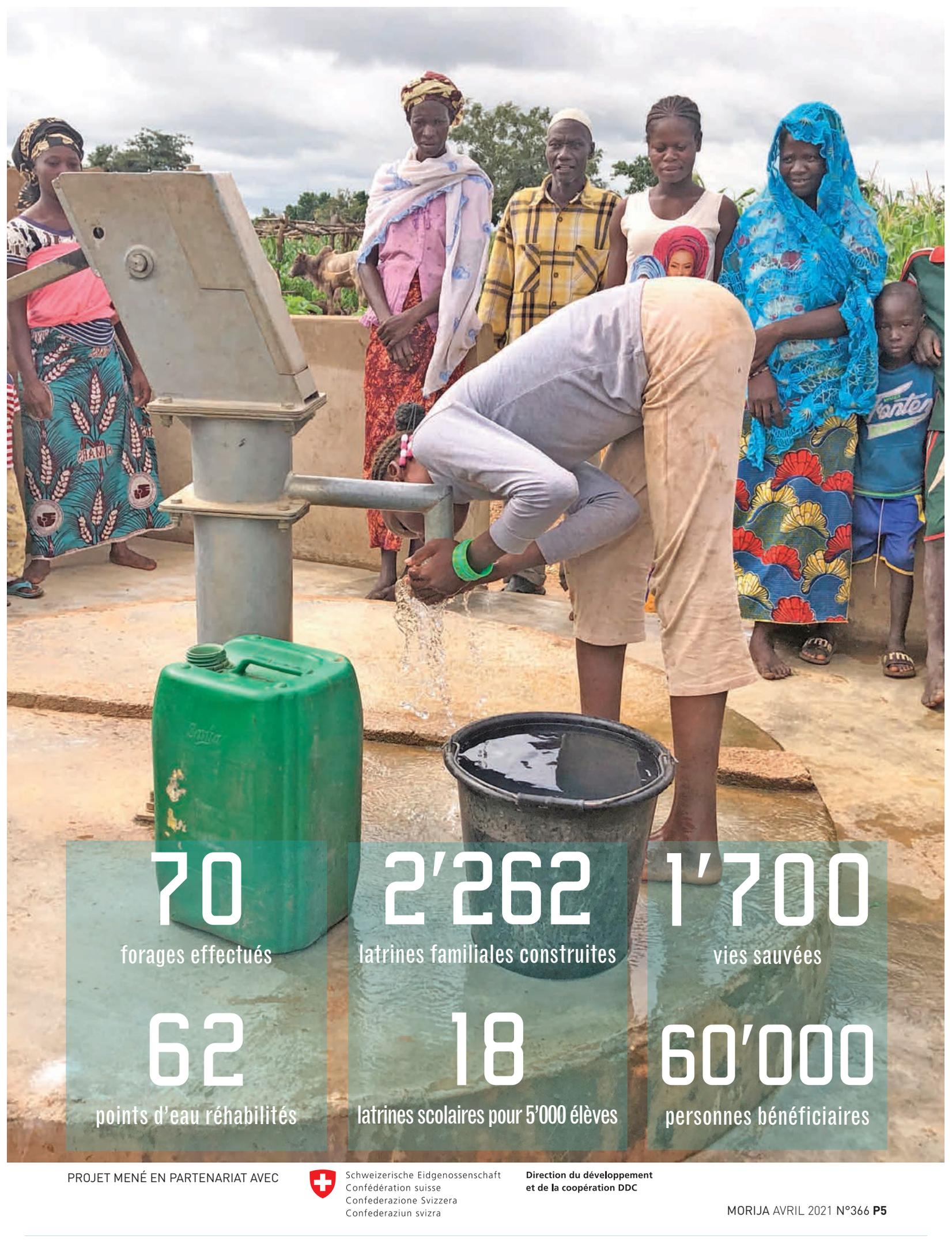
désir d'un environnement propre et sans déchets. C'est un immense progrès ! Mais amener la population à conserver ce désir nécessitera un effort durable qu'il nous appartient de stimuler.

Quelles sont les actions de pérennisation que la Mairie envisage à ce sujet ?

Elles sont déjà en place : la meilleure est sans doute la sensibilisation en porte-à-porte, qui permet de revenir sur les fondamentaux et d'échanger avec les habitants. Nous organisons également des "journées de salubrité", qui sont mobilisatrices, ainsi que le rachat de certains déchets recyclables (sachets, fers, bidons etc.) qui fournissent une motivation supplémentaire.

Une chose est certaine : nous sommes déterminés à conserver la dynamique acquise grâce à l'action de Morija et de ses partenaires, comme le CEAS, et nous sommes reconnaissants pour cet immense travail accompli.

Propos recueillis par **Issaka Nikiema**,
auprès de **M. Joseph Zougrana**,
maire de Nobéré



70

forages effectués

2'262

latrines familiales construites

1'700

vies sauvées

62

points d'eau réhabilités

18

latrines scolaires pour 5'000 élèves

60'000

personnes bénéficiaires





Fabrication de savon artisanal

Une activité génératrice de revenus en plein essor

A Nobéré, malgré la distribution de 1'360 dispositifs de lavage de main individuel dans les ménages de la commune et les séances de sensibilisation, une bonne exécution de cette pratique restait difficile à cause du coût du savon.

Lorsque les revenus sont faibles, l'achat régulier de savon devient un vrai choix économique. En effet, comme témoignait Asseto Sedogo, membre d'un groupe d'Épargner pour le Changement (EPC), fin 2019 « nous avons de la difficulté à mettre un peu d'argent de côté pour le savon, parce que notre budget peine déjà à financer les denrées essentielles ».

La solution à ce problème est venue grâce au projet EPC, mis en œuvre dans la commune en même temps que le programme EAH (Eau, Assainissement, Hygiène) Colibri.

En effet, c'est en discutant avec les membres d'EPC, que l'idée d'orien-

ter les formations métiers prévues par le projet vers la satisfaction d'un besoin aussi important est apparue. Les femmes ont donc été formées à la fabrication du savon et de pommade d'hygiène et chaque groupe a reçu les ustensiles et moules nécessaires à cette fabrication.

Comme le raconte Asseto, « nous devons faire une petite cagnotte tous les 3 jours pour acheter du savon car la dépense est trop grande pour une seule d'entre nous ».

La formation bénéficie ainsi aux femmes des groupes EPC qui mettent dans le pot commun l'argent généré par la vente de savon, mais aussi à toute la Commune de Nobéré, en fournissant du savon de bonne qualité à prix abordable pour l'ensemble des habitants.

Depuis, le lavage des mains au savon est plus régulier, ce qui est une chance pour les habitants de Nobéré afin de mieux se protéger contre les maladies.



Colibri, une efficacité reconnue

Le Directeur du Programme Colibri, Issaka Nikiema, analyse les avancées permises grâce à l'action de Morija.



« Le changement qualitatif dans la vie quotidienne de chaque habitant de la commune de Nobéré a été radical, en matière d'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène. Le lavage des mains faisant partie du changement de comportement, la population l'adopte progressivement grâce au travail formidable de sensibilisation que fait notre équipe d'animation. Au regard de ces résultats engrangés par le programme durant ces cinq années d'effort, je ne peux qu'être satisfait ! Le déploiement du programme EAH a provoqué un surcroît de notoriété de Morija.

Il n'existe pas un seul village où Morija n'a pas réalisé un nouveau forage et ré-

habilité plusieurs anciens forages, sans compter la construction des dizaines de latrines familiales, des dispositifs de lavage de mains etc. Quand vous demandez au plus petit enfant d'un des 28 villages de la commune de Nobéré, il vous dira qu'il connaît bien Morija grâce aux actions du Programme EAD dans leur quartier ou même dans leur famille. Nous recevons donc des sollicitations qui viennent de partout à commencer évidemment par les communes voisines.

Lors de notre intervention dans la commune de Toécé, nos équipes ont reçu 17 demandes en l'espace de quelques jours pour 5 forages à réaliser. Ce qui pose un grand problème dans le choix des bénéficiaires. Les sollicitations viennent jusqu'à mon bureau à Ouaga. Le 4 Mars dernier, j'ai reçu une délégation du Centre Est avec des demandes de forages. Et plus récemment,

un pasteur au Centre-sud, m'appelait pour exprimer des besoins de plusieurs villages en eau et en assainissement.

DÉFIS À VENIR

Le plus grand défi que le projet a dû surmonter était le changement de comportement. Les populations ont acquis des habitudes depuis des décennies et les amener à laisser ces habitudes pour adopter de nouveaux comportements n'est pas chose facile. Mais grâce au travail de l'équipe de

sensibilisation (équipe d'animation et promoteurs d'hygiène), les choses sont en train d'évoluer positivement. Plus de 80% des populations utilisent leurs latrines et se lavent les mains après utilisation.

Sur le plan assainissement, la commune est passée d'un taux d'accès de 10 % à plus de 87 %, la hissant ainsi à la première place sur le plan régional et même national.



De plus en plus, les populations comprennent que l'eau a un coût et qu'il faut mettre la main à la poche, si on veut l'eau à disposition. Le Comité Communal de l'Eau (CCEau) vient d'être formé et attend que la mairie l'installe dans ses fonctions en présence des Associations des Usagers de l'Eau (AUE) et des responsables des villages pour jouer son rôle. »



L'EAU INSALUBRE TUE PLUS D'ENFANTS QUE LES GUERRES

Le manque d'eau salubre et de moyens d'assainissement est **la première cause de maladie** dans le monde.

Trop d'enfants succombent encore aux diarrhées : 72'000 victimes de moins de 5 ans par année, tandis que l'UNICEF recense 3'400 enfants victimes de violence dans le monde.

CHF 35.- SUFFISENT POUR OFFRIR L'ACCÈS À L'EAU POTABLE DE MANIÈRE DURABLE POUR UNE PERSONNE



Photo©jeuneAfrique.com